

Le Canada Musical.

VOL. 7.]

MONTREAL, 1^{ER} SEPTEMBRE 1880.

[No. 5.]

L'EXPOSITION DE LA PUISSANCE POUR 1880.

La PUBLICATION de MUSIQUE FRANCAISE en CANADA.

La Maison A. J. Boucher a la prochaine Exposition.

PIANOS HAZELTON ET HERZ

— ET —

ORGUES-HARMONIUMS DE LA PUISSANCE

EXHIBES PAR M. L. E. N. PRATTE.

AUTRES INSTRUMENTS DE MUSIQUE A L'EXPOSITION.

L'Exposition de 1880.

L'Exposition de la Puissance pour 1880, qui doit s'ouvrir à Montréal le 14 septembre prochain, sera, sous tous les rapports la plus belle et la plus importante qui ait encore été tenue en Canada. Dès le 15 août dernier, un mois avant la date fixée pour l'ouverture, les entrées faites dans le département industriel et le département des beaux-arts absorbaient au delà de l'espace disponible dans la vaste enceinte du Palais de Cristal, considérablement agrandi pourtant depuis sa reconstruction sur le terrain actuel de l'Exposition. Il ne reste donc plus qu'à constater la supériorité des nombreux articles et produits exhibés cette année sur ceux présentés aux expositions précédentes, et, sous ce rapport encore, tout permet d'espérer un progrès des plus satisfaisants, tant en vue de l'excellence et de la perfection de la fabrication que du développement de diverses industries et de leur accroissement rapide dans le domaine de certaines branches nouvelles qui n'avaient été qu'imparfaitement exploitées jusqu'à ce jour.

La publication de Musique Française en Canada.

Au nombre des entrées intéressantes qui attireront pour la première fois l'attention des visiteurs à notre prochaine Exposition, sera sans doute celle destinée à mettre sous les yeux du public musical surtout, les notables progrès accomplis depuis quelque temps, dans l'importation et dans la publication de la musique en Canada. Dans ce pays comparativement nouveau, où le nécessaire prime sur l'agréable, le commerce de musique n'avait acquis, jusqu'à ces derniers temps que peu d'importance. Jusqu'en 1861, il restait exclusivement entre les mains d'importateurs anglais. Cette année fut témoin de l'établissement de la première maison de musique canadienne-française dans la Province; elle fut fondée à Montréal par MM. Laurent, Laforce et Boucher. L'année suivante vit la formation de la nouvelle société de MM. Boucher et Manseau qui fit l'acquisition du fonds de MM. Laurent, Laforce & Cie. En 1864, la société Boucher et Manseau fut dissoute, M. Manseau continuant les affaires, pendant quelque temps, avec MM. Laurent et Laforce, tandis que M. Boucher s'établissait seul, rue Notre-Dame, vis-à-vis la maison bien connue de M. T. Mussen. En 1875, il prenait possession d'un magasin plus spacieux, en face de la côte St. Lambert, d'où, sous la pression des affaires toujours croissantes, il transporta son établissement, au printemps de 1879, à la magnifique bâtisse de la suc-

cession Beaudry, No. 280, rue Notre-Dame, qu'il occupe actuellement. Ce magasin, qui a près de 100 pieds de profondeur et compte quatre étages élevés, passe à juste titre pour le plus bel édifice destiné à cette branche de commerce dans toute l'Amérique, et sa situation avantageuse au centre de Montréal, dans le voisinage immédiat des principales maisons de commerce en tous genres de cette ville (MM. Beaudry, Merrill, Sharpley, Sadlier, Lanthier, Bélanger, Archambault, etc.) en rend l'accès des plus commodes.

L'agrandissement de local de la Maison A. J. Boucher que nous venons de signaler n'a été du reste que la conséquence toute naturelle du développement de ses affaires. Aux difficultés de premier établissement, succédèrent enfin des jours plus prospères, résultant de la juste appréciation, de la part du public musical et notamment des communautés religieuses et des maisons d'éducation du pays, des efforts tentés avec succès par M. Boucher pour introduire et populariser en Canada le chant français, les spécialités pour écoles et pensionnats, le chant sacré, la musique d'orgue, etc., autant de catégories qui n'avaient guère fixé l'attention des importateurs de musique anglais, ses prédécesseurs. Ne se bornant pas à l'importation de la musique américaine, jusqu'alors l'unique aliment à peu près des rares fournisseurs du pays, la maison Boucher commença, en 1874, à publier pour son propre compte, en même temps qu'elle dirigeait sérieusement son attention vers l'importation directe d'Europe. Mais ce fut surtout à l'occasion d'un voyage en Angleterre et sur le continent, en 1876, que M. Boucher eut l'avantage de compléter en personne les arrangements qui non seulement le mettaient en possession d'un fonds dont l'excellence et la variété ne sont égalées en Amérique que par la célèbre Maison Schirmer de New-York, — mais lui assuraient en même temps la primeur des plus intéressantes publications européennes, tout en régularisant les relations de la maison avec ses correspondants, si bien que, depuis mai 1877, la Maison Boucher a eu chaque semaine, sans une seule interruption, des rapports directs avec l'Europe. M. Boucher a encore profité d'un troisième voyage, fait en 1878 à l'occasion de l'Exposition Universelle, pour nouer de nouvelles relations suivies avec trois ou quatre des principaux éditeurs de la grande capitale artistique. Forte de ses avantages importants, éditeur elle-même de plusieurs ouvrages hautement appréciés et très généralement répandus dans le pays, propriétaire de plusieurs centaines de clichés, la Maison Boucher est en mesure de satisfaire sur le champ la plupart des commandes de gros et de détail qui lui sont adressées, ou d'importer de quelque pays de l'Europe que ce soit, sous le plus court délai possible, à des prix moins élevés que ne le peuvent faire les grandes maisons d'importation des Etats-Unis, toute musique qui ne se trouve pas en Amérique.

La Maison A. J. Boucher a l'Exposition.

A l'instar de l'intéressant et magnifique étalage fait à l'Exposition Universelle de '78, par 29 éditeurs de musique de Paris, M. Boucher a eu l'idée—neuve en